



DÉVIATION

JEPPE HEIN

DISTANCE

05/06/14-05/10/14

Comment une bille de billard est-elle arrivée sur la plage ? Réussira-t-elle à passer par le trou ?

Quel tremblement de terre a abîmé ainsi le phare de Villès-Xandrie ?

C'est dans *DEVIATION* et nulle part ailleurs qu'on ose aborder ce genre de questions.

Regard / médiation / création

Ce numéro de *DEVIATION* essaie encore une fois de réunir les traces des visites et les témoignages des élèves qui font suite aux rencontres avec les œuvres exposées au Grand Café et au LIFE.

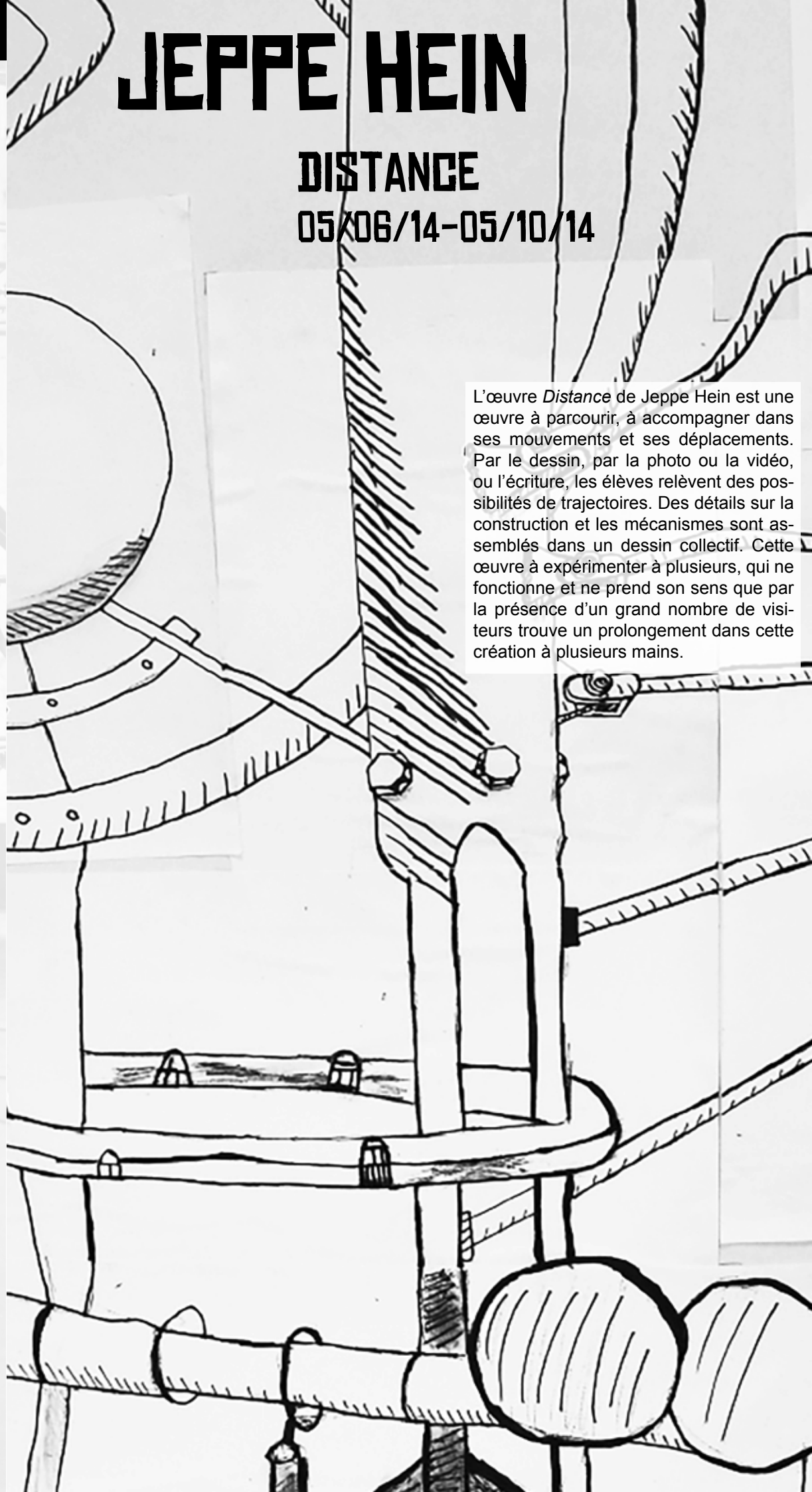
Les œuvres suscitent étonnements et débats au sein du groupe d'élèves de l'option Arts Plastiques du Lycée Aristide Briand de Saint Nazaire. Après un temps de découverte et d'échange nous avons cherché, avec les élèves, chaque fois que cela a été possible, à produire dans l'espace de l'exposition une trace tangible du regard porté sur l'œuvre. Parfois c'est en classe que cette phase de réflexion se concrétise en présence du médiateur du Centre d'Art. Après cette étape d'analyse, l'exposition peut déclencher des processus de création. Par imitation, prolongement ou réaction.

Fabrique / rédaction / publication

L'élaboration de ce journal suppose une mise à distance des émotions et impose des choix d'écriture et de mise en page. Les tâtonnements, les ébauches successives de maquettes sont la preuve de la complexité et de la pluralité du sens des œuvres. Il faut aussi harmoniser les propositions des élèves pour aboutir à un objet cohérent. Un petit personnage traverse ce nouveau numéro et nous invite à le suivre jusqu'au prochain numéro de *DEVIATION*.

Du phare d'Alexandrie-Villès à la porte du Grand Café, il n'y a qu'un pas.

L'œuvre *Distance* de Jeppe Hein est une œuvre à parcourir, à accompagner dans ses mouvements et ses déplacements. Par le dessin, par la photo ou la vidéo, ou l'écriture, les élèves relèvent des possibilités de trajectoires. Des détails sur la construction et les mécanismes sont assemblés dans un dessin collectif. Cette œuvre à expérimenter à plusieurs, qui ne fonctionne et ne prend son sens que par la présence d'un grand nombre de visiteurs trouve un prolongement dans cette création à plusieurs mains.





L'œuvre *Distance* a été créée en 2004, par l'artiste Jeppe Hein. *Distance* est une œuvre déjà existante dans son principe mais son dessin a été repensé pour intégrer de nouvelles figures pour l'espace du LiFE. On peut donc la considérer comme une œuvre in situ, créée pour le LiFE.

L'œuvre se fond avec le lieu par ses couleurs, le gris et le blanc, mais s'y oppose aussi par des contrastes de poids. Sa légèreté et sa fragilité sont un contrepoint à la lourdeur et à la masse de béton de la base sous-marine.

On peut imaginer un serpent géant qui digère, une représentation vague du système solaire ou encore une métaphore du métro : les boules sont comme des gens qui se croisent et ne se rencontrent jamais.

L'œuvre *Distance* est équipée d'un mécanisme qui se déclenche grâce à la présence des visiteurs, avec un détecteur de mouvement. Quand ils entrent dans l'espace dédié à l'œuvre, une boule est envoyée sur les rails.

Les boules qui roulent semblent être lumineuses. Lorsque l'on s'éloigne de la structure, et qu'on la regarde dans son ensemble, on peut oublier les parties métalliques et ne voir plus que des points blancs dans l'espace, ce qui contribue à rendre cette œuvre encore plus légère.

PROPOS D'ÉLÈVES / JULES, MAXIME, RÉMI



Pas toujours facile de faire correspondre le calendrier du Grand Café avec celui du Lycée! A la veille des vacances, quelques élèves découvrent quand même l'exposition. La vidéo sera montrée à la rentrée en classe à un autre groupe d'élèves. Nous dérogeons donc à nos habitudes de production sur place et la visite se fait sur le mode habituel de l'échange. L'approche du travail de Bertille Bak, et sa restitution pour Déviation, se fera par l'écriture d'un texte en combinant des informations et des recherches postérieures à l'exposition.

«Les complaisants»



Vidéo « Le tour de BABEL »



Bertille Bak s'intéresse aux communautés invisibles. Elle ne s'arrête pas à un regard extérieur, elle va plus loin, elle entre dans leur quotidien et partage une lutte, une résistance avec ces communautés. C'est à partir de là qu'elle a eu l'idée de travailler sur la construction des paquebots et l'expérience de la vie à bord des voyageurs et de l'équipage.

Un dispositif relié à la capitainerie de Saint-Nazaire, représentant la taille des bateaux qui rentrent au port, a été installé à l'étage du Grand Café. Sur les murs de cette salle, des petites fenêtres avec des clapets s'ouvrent aléatoirement durant quelques secondes sur des photos de pin-up appartenant aux marins.

Elle souhaite ainsi mettre en avant les hommes qui travaillent à l'édification des navires de croisières et l'équipage à bord de ces derniers. Leur communauté se pense d'abord par le travail et le partage de temps et d'espaces contraints où chacun doit trouver sa place. Il s'agit de mettre en avant l'exploitation de ces marins dans un monde inégalitaire.

YOUNA / HÉLOÏSE

Si cette exposition se nomme « Le tour de Babel », c'est en référence aux différentes nationalités et aux individus composant cette communauté de marins. C'est ainsi qu'elle a eu l'idée de fabriquer des pavillons de complaisance avec les cheveux des marins qu'elle a suivi. Cette présentation met en relation des objets qui évoquent le quotidien et les voyages des hommes et des femmes vivant sur la mer.

Au rez-de-chaussé une vidéo, projetée sur une rampe imitant un morceau de coque de bateau, nous livre la vision d'apparence légère et décalée de l'artiste sur les paquebots de croisières. Cette fiction aux traits réalistes, provoque une réflexion sur ce qui se passe à bord de ces navires. Par exemple, les différentes architectures et la décoration des chambres selon les nationalités sont représentées sur de petites maquettes faites à partir de photos de pages de magazines. Ces dernières, placées dans un magasin de décoration intérieure insistent sur le caractère dérisoire de ces cabines de paquebots de luxe et plus généralement sur l'univers kitch des paquebots de croisières.

FARAH ATASSI EXPOSITION

11/10/14-04/01/15

Nous avons filmé les tableaux de Farah Atassi. Il s'agissait de suivre avec la caméra le trajet effectué par notre regard sur les peintures. Nous avons ainsi perçu que regarder un tableau est une action, que cela suppose des choix, qu'on peut se promener dans l'espace du tableau, passer d'un point à un autre, s'attarder ou accélérer. En traçant ensuite sur une feuille les trajectoires du regard nous avons constaté que ces tracés n'étaient pas juste un relevé technique mais qu'ils avaient un intérêt en tant que dessins.

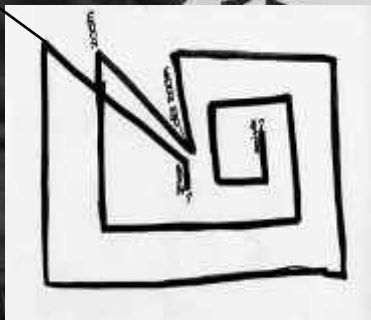
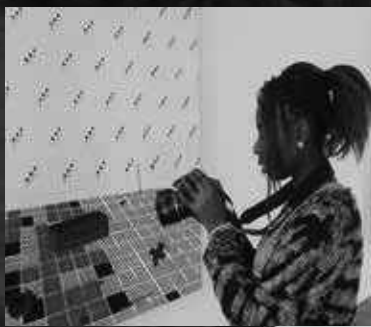
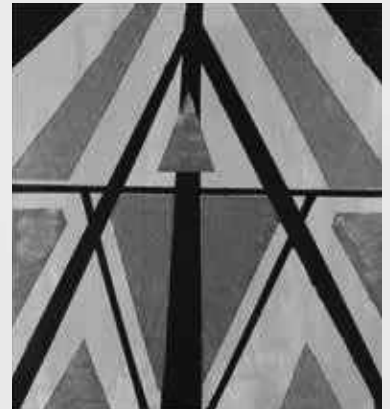
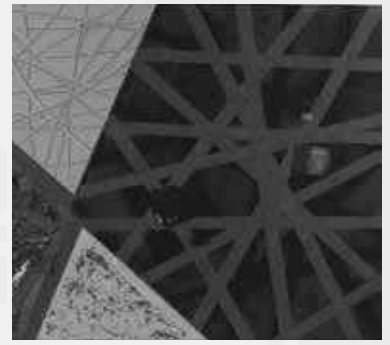
Nous avons remarqué que la technique particulière de l'artiste consiste à utiliser des scotchs pour ajouter ou enlever de la matière et la délimiter. Elle obtient ainsi des motifs géométriques qui se répètent et rappellent certains effets décoratifs qu'on trouve sur des tapis ou des tissus.

Nous avons essayé de nous approprier la technique de Farah Atassi, en combinant de la peinture et du scotch. Ces superpositions de couches successives peuvent se continuer à l'infini.

La question posée à la fin était «A quel moment sait on que le travail est terminé ?».

RUSALIE / VALENTINE





Je sais que mon travail est fini quand j'ai atteint le résultat attendu ou quand je trouve que c'est suffisant, qu'il n'y a rien à ajouter.

CHLOÉ

Mon dernier procédé était de marquer l'effet de grille qui vient de l'assemblage des formats raisins

CLAIRE

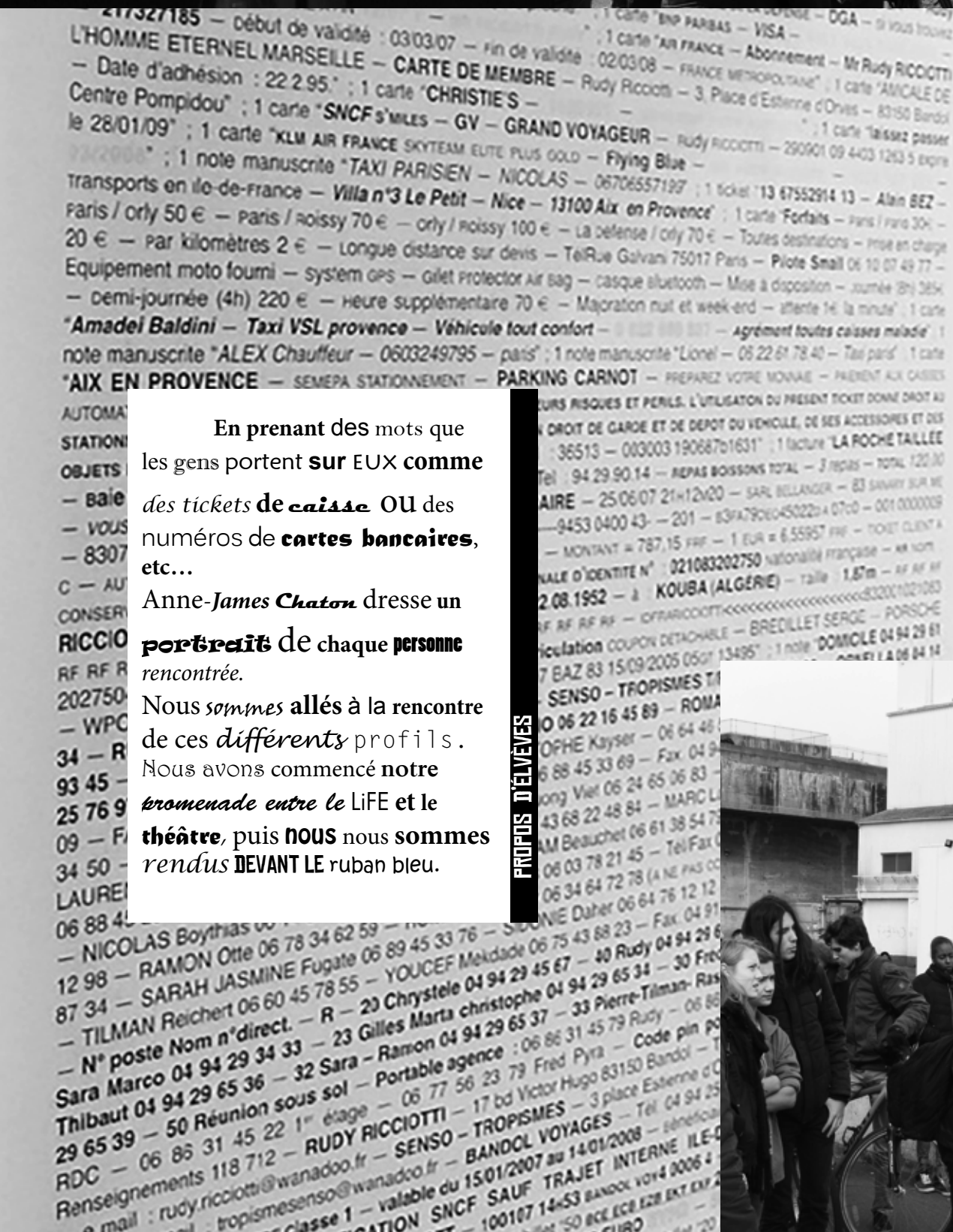
Pour achever mon travail il a fallu que je prenne du recul à plusieurs reprises, et que je cherche une harmonie entre la répartition des couleurs et la délimitation des lignes.

Quand j'ai fait au pochoir mes deux petits carrés oranges, je trouvais que j'avais deux parties. Je ne voulais pas qu'elles se rejoignent trop. Mon travail me plaisait comme il était, avec une bonne organisation dans l'espace des différentes matières et des lignes conductrices.

SALOMÉ



Anne-James CHATON
 né En 1971 à **Besançon** est
 intervenu à St Nazaire avec
 son œuvre
 « Portraits » L'objectif étant
 DE décrire une personne.
Comment ?



En prenant des mots que
 les gens portent **sur EUX** comme
 des tickets de **caisse** OU des
 numéros de **cartes bancaires**,
 etc...

Anne-James *Chaton* dresse un
portrait de chaque **personne**
 rencontrée.

Nous *sommes* allés à la rencontre
 de ces *différents* profils.
 Nous avons commencé **notre**
bromenade entre le **Life** et le
théâtre, puis **NOUS** nous **sommes**
rendus **DEVANT LE** ruban bleu.

PROPOS D'ÉLÈVES

ANNE-JAMES CHATON

PORTRAITS

23/02/15-15/03/15





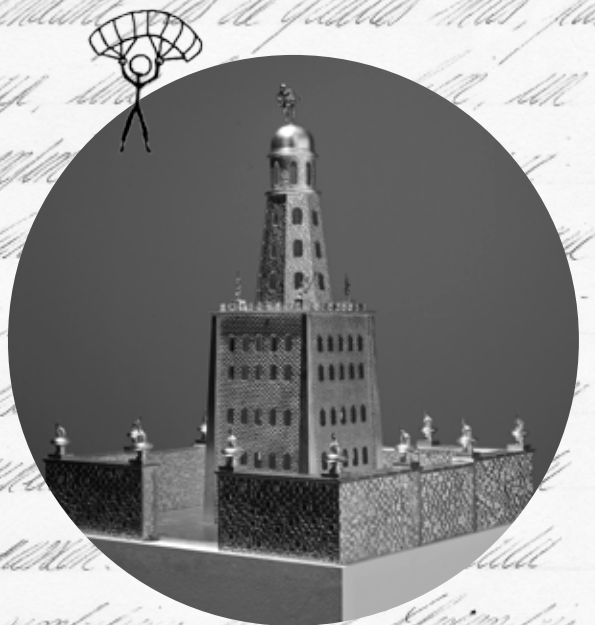
Habituellement les œuvres d'art sont exposées dans DES MUSÉES, DANS DES GALERIES, des centres d'art ou autres lieux d'exposition. A l'inverse, Anne-James Chaton place ses œuvres dans des panneaux publicitaires installés sur les trottoirs dans les villes, ici à Saint-Nazaire. L'ART. va au contact de la rue et de LA POPULATION.

JEANNE-CLAIRE



Ce travail PEUT FAIRE penser à certaines ŒUVRES DE Raoul HAUSMANN et Tristan Tzara, durant la période du Dadaïsme.. Comme eux, Anne-James CHATON contourne la tradition de la poésie en jouant sur la graphie des MOTS.

FÉLICIA



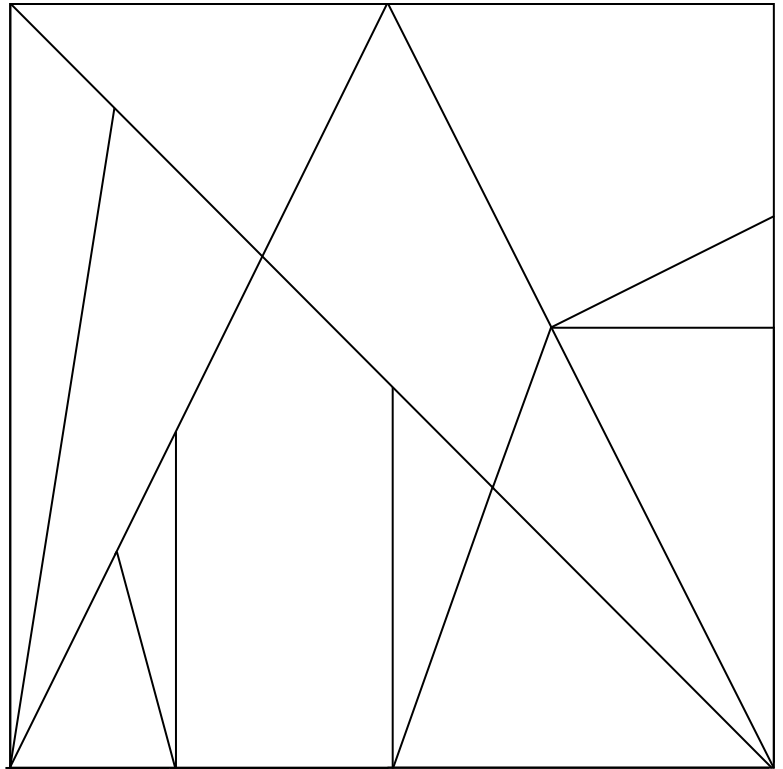
Texte N°12015

Les élèves ont été très frappés par les multiples combinaisons proposées par l'artiste dans ses vidéos. Ils ont relevé les mots-clefs présents dans l'exposition et vous proposent un jeu graphique et littéraire. La grille à compléter est une des 17152 possibilités d'assemblage du stomachion d'Archimède. Ce puzzle de quatorze pièces est une figure récurrente dans le travail d'Ellie Ga.

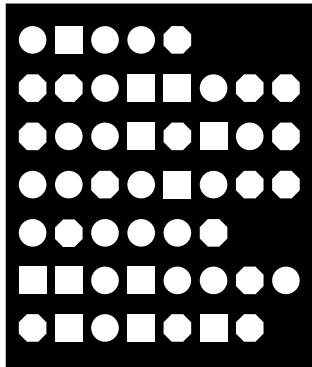
adolescence - enfance - temps - rencontre - expositions - amis - murs - hier/aujourd'hui - mots - histoire personnelle - flou - sentiments - canapé - image - Histoire - monument - installation - voyager - pensées - construire - mémoire - flash-back - famille - lointain - souvenirs - esprit - histoire - émotions

MOTS D'EXPO / MOTS D'ÉLÈVES

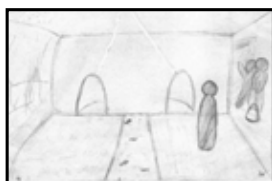
Le Stomachion de Déviation - N° 32016



Code N°22015



Solution N°22015



Solution de lecture - N° 42016

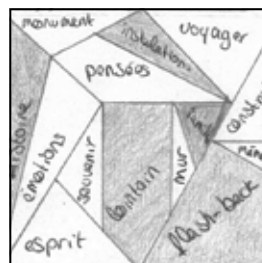
Pas de soleil pendant près de 4 mois, pas de certitude pour l'avenir, et puis, tout à coup, une lumière au loin, un guide. La glace qui se brise et le chemin, enfin, tracé. C'est après avoir vécu l'expérience incroyable d'être coincée dans la mer du Pôle Nord qu' Ellie GA a choisi le symbole du phare comme son sauveur. Pour elle ça a d'abord été la preuve du retour à la civilisation, puis c'est devenu une passion. Très vite elle a voulu se lancer à la recherche de réponses à propos du symbolique phare d'Alexandrie, cette merveille du monde Antique dont les débris dorment encore aujourd'hui au fond de la Mer Méditerranée. L'artiste s'est donc lancée dans une fulgurante aventure en Égypte et nous est revenue avec de multiples découvertes mais aussi avec des souvenirs plein la tête. C'est autour de ce voyage que s'articule son exposition. La jeune femme nous offre une plongée dans son univers et l'atmosphère dans lequel elle a vécu pendant plusieurs mois. Son travail repose sur différents supports qu'elle a utilisés afin d'assembler les pièces de ce mystérieux puzzle à la façon d'Archimède. Mais aussi pour partager une passion de la recherche, ses nombreuses démarches et rencontres ainsi que ses ressentis. C'est un voyage pour nous aussi qui tentons de reconstituer à travers les nombreuses œuvres ce à quoi a pu ressembler ce monument et ce qu'a pu éprouver l'artiste lors de cette enrichissante échappée.

MELTEN

Texte N°62015

Prolongement de la visite :
 Nous avons cherché à mettre en relation l'histoire avec un grand H et notre histoire personnelle. Cette caractéristique nous avait frappé dans les travaux d'Ellie Ga. Plusieurs projets ont été proposés, souvent sous forme de photos de grands formats, sur des murs arrondis, ou projetées sur des écrans. Des installations ont été envisagées avec des portes pour matérialiser le passage entre ces deux univers ou encore avec des canapés pour signifier l'entrée du spectateur dans un univers plus intime.

Résultats du précédent numéro - N°32015



Le Grand Café
Centre d'art contemporain
Place des Quatre z'horloges
F 44600 Saint-Nazaire
+ 33 (0)2 44 73 44 00
www.grandcafe-saintnazaire.fr

Lycée Aristide BRIAND
Boulevard de Courbertin
B.P. 418
44606 Saint-Nazaire Cedex
02 40 00 25 25

NUMERO 4 / 2016



CE NOUVEAU NUMÉRO À ÉTÉ RÉALISÉ AVEC LA CONTRIBUTION DES ÉLÈVES DE SECONDE, PREMIÈRE ET TERMINALE DU LYCÉE ARISTIDE BRIAND DE SAINT-NAZAIRE, QUI ONT FRÉQUENTÉ L'OPTION ARTS PLASTIQUES EN 2014, 2015 ET 2016, ENCADRÉS PAR LEUR PROFESSEUR JEAN-CLAUDE CHUPIN ET ERIC GOURET CHARGÉ DES PUBLICS DU CENTRE D'ART LE GRAND CAFE. LES TEXTES ET LA MAQUETTE DE DÉVIATION4 ONT ÉTÉ PLUS PARTICULIÈREMENT ÉLABORÉS PAR SALOMÉ, VALENTINE, JULES, ANÉLIE, CLAIRE, ROSALIE, YOUNA, RÉMI, HÉLOÏSE, CAMILLE, JEANNE-CLAIRE, FÉLICIA, CHLOÉ, HUGO, MAXIME, MELTEM ET GABRIEL.

